

Le patron de TF1 a rencontré Jean-Claude Marcourt

Un premier contact informel a eu lieu lundi en toute discrétion entre Gilles Pélisson et le ministre des Médias de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Il y a deux semaines, le ministre des Médias de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Jean-Claude Marcourt (PS), avait indiqué en commission parlementaire vouloir rencontrer la direction de TF1 suite aux velléités de la chaîne privée française d'organiser des décrochages publicitaires en Belgique. Il avait expliqué que «si une arrivée de TF1 devenait réalité, ceci impliquerait nécessairement un bouleversement du modèle économique des acteurs du secteur des médias de la Fédération Wallonie-Bruxelles».

Pour rappel, on évoque un manque gagner annuel de 15 à 30 millions d'euros pour le secteur médiatique francophone (télévisions, producteurs, journaux...). «Dans un tel schéma, avait ajouté Jean-Claude Marcourt, j'estime qu'ils (TF1, NDLR) devraient à tout le moins contribuer à la production locale et non pas assécher nos revenus publicitaires sans contrepartie.»

La rencontre a eu lieu de manière informelle lundi après-midi à Bruxelles au cabinet Marcourt. Le patron de TF1, Gilles Pélisson, avait fait le déplacement en personne. Peu de chose a cependant filtré de cet entretien. Contactée, la direction de TF1 ne fait aucun commentaire. Au cabinet Marcourt, on ne se montre guère plus bavard si ce n'est

pour dire qu'«un dialogue s'est ouvert entre les deux parties au départ d'une sollicitation commune». Car le groupe TF1 avait lui aussi demandé à rencontrer les autorités de la FWB. On n'en saura pas plus.

Près de 14 millions de pertes

Si on essaie de décoder ce discours langue de bois, il faut sans doute voir derrière cette «visite de courtoisie» la volonté de TF1 de ne pas passer en force afin de ne pas s'aliéner le microcosme médiatique belge, ceci même si le groupe semble très déterminé à arriver en Belgique. Dans une interview au Figaro, il y a deux semaines, Gilles Pélisson avait indiqué que TF1 devait «chercher des audiences au-delà de ses frontières». Car cet argent, il en a besoin. Au cours des 9 premiers mois de 2016, il a enregistré une perte nette de près de 14 millions d'euros. Et rien, dans la législation européenne et belge, ne s'oppose à son arrivée. Il a d'ailleurs lancé un large appel d'offres auprès de régies publicitaires tant francophones que flamandes.

Il n'est cependant pas interdit de penser qu'il ne se bornera pas à ne faire que des décrochages. Un connaisseur du dossier relève ainsi que, quel que soit son futur partenaire commercial belge, TF1 pourrait très bien vouloir nouer des accords avec les acteurs de la scène médiatique belge: coproductions, achats de programmes, etc. Après tout, il a lui aussi besoin de contenus. Peut-être est-ce cela que son patron est venu expliquer au ministre pour l'amadouer... En principe, TF1 devrait débarquer d'ici le printemps.

15 à 30 millions €

C'est le manque à gagner estimé pour les médias d'une éventuelle arrivée de TF1 sur le marché publicitaire belge.